

Noblesse dans l'Empire

Aide de jeu pour Warhammer, le Jeu de Rôle Fantastique

Par N. Arne Dam et Alfred Nuñez Jr.

Traduit par 'Captain Bug'

Dans 'Le Nouvel Apocryphe', la carrière de Noble a été (ré-) introduite dans WJRF avec les compétences particulières, propres aux carrières spécialisées. De plus, l'article fournissait quelques informations de background ; les raisons pour lesquelles un noble partirait à l'aventure, et la manière de laquelle un individu ayant du succès pourrait entrer et avancer dans la noblesse.

Le but de cet article est de fournir plus d'information sur la classe noble. L'article se penchera sur, entre autre chose : comment une personne est anoblie, que se passe-t-il quand une noble lignée s'éteint, comment les nobles se marient pour obtenir des avantages, et comment le succès d'une Maison dépend des capacités du patriarche. Ces domaines devraient fournir au MJ les éléments permettant de créer des backgrounds familiaux plus détaillés pour les PJ nobles, ainsi que de jouer des campagnes dans lesquelles tous les PJ proviennent de la noblesse.

Ces mêmes informations pourraient être utilisées pour développer une histoire plus récente des événements impliquant les plus puissantes familles nobles de l'Empire. De telles informations sont importantes, particulièrement si un des personnages a la compétence noble *Connaissance des Dynasties*. De plus, décrit certains individus dans la famille Von Bildhofen, qui sert aussi d'exemple parfait sur la façon dont la fortune d'une famille noble peut aller et venir selon les flux et reflux des circonstances et de l'histoire.

Un avertissement cependant. Il y a des différences régionales au sein de l'Empire, ce qui signifie que les rangs et les titres dans les différentes zones ont des importances différentes, et que l'article ne peut pas prétendre s'adapter à toutes les régions sur tous les points. Cet article est plutôt constitué de termes généraux, laissant les détails à développer par le MJ.

CONSIDERATIONS GENERALES SUR LA NOBLESSE	2
LES NIVEAUX DE NOBLESSE	2
SI VOUS NE POUVEZ PAS LES BATTRE, UNISSEZ-LES	3
PRIVILEGES ET RESPONSABILITES DES NOBLES	3
L'ART DE LA POLITIQUE ET DE L'INTRIGUE	4
LES APPARENCES DOIVENT ETRE SAUVEES ! – JOUER UN NOBLE	5
<i>Interaction avec le bas peuple :</i>	5
<i>Interaction avec les citoyens :</i>	5
<i>Interaction avec le clergé :</i>	5
<i>Interaction avec les autres nobles :</i>	6
GRANDEUR ET DECADENCE D'UNE MAISON	7
POUR S'ENRICHIR OU S'APPAUVRIRE : SE MARIER PAR INTERET	7
ARGENT ET LIGNEE : LE ROLE DE LA RICHESSE ET DE L'HERITAGE	7
LE DECLIN D'UNE MAISON NOBLE	8
CONCLUSIONS	10
IDEES D'AVENTURES	10
<i>Arbre généalogique :</i>	10
<i>Un riche bâtard :</i>	10
<i>Mascarade :</i>	10
LES VON BILDHOFEN	11
EXTRAITS DES 'CHRONIQUES DES VON BILDHOFEN'	11
<i>Magnus, 2280-2369 : Grand Prince du Reikland 2303-2369, Empereur 2304-2369</i>	<i>11</i>
<i>Gunthar, 2305-2387 : Grand Duc du Middenland 2329-2369</i>	<i>12</i>
<i>Magnus, 2330-2381 : Graf de Middenheim 2355-2381</i>	<i>13</i>
<i>Solveig, 2352-2415 : Gravine de Middenheim 2381-2415</i>	<i>14</i>
<i>Werner, 2411-2481 : Grand Duc du Middenland 2443-2481</i>	<i>14</i>
ARBRE GENEALOGIQUES DES VON BILDHOFEN	16

Considérations générales sur la Noblesse

Les niveaux de Noblesse.

« Regardez ces mendiants crasseux. S'il n'y avait pas nos règles magnanimes, ils ne seraient rien de plus que des animaux debouts. »

Baron raiklandais Von Auerswald, en route pour la Grande Guerre contre le Chaos de 2302 C.I.

Le Nouvel Apocryphe détaille les carrières des cinq niveaux de noblesse. Même si cela s'adapte bien aux divers mécanismes de jeu, les carrières peuvent être rangées dans les quatre niveaux décrits ci-dessous.

Le plus puissante des rangs de noblesse est celui des Electeurs de Province (les autres, connus comme les Electeurs Cléricaux, y sont élevés par leur office religieux), y compris l'Empereur, qui tous dirigent soit de puissantes Cité-Etats, soit de grands territoires ; ces derniers étant connus comme des Provinces Electorale ou des Grandes Provinces. Dans certains cas, ce sont aussi les suzerains de provinces non électorales, ou mineures. Tous les Electeurs Provinciaux actuels viennent de familles nobles dont les lignées remontent au premier millénaire de l'Empire. De fait, beaucoup de ces familles nobles sont interdépendantes à un certain niveau. Il faut aussi noter que les Electeurs Provinciaux ont les moyens financiers de soutenir leurs proches ayant l'argent nécessaire pour atteindre les autres niveaux de la noblesse. La carrière de Noble de Rang 5 est adaptée à ces importants personnages.

Le second niveau de la noblesse impériale est celui des dirigeants des Provinces Mineures, puissants et tout aussi jaloux de leur statut que les Electeurs. Ce grand office de la noblesse est représenté par la carrière de Noble Rang 4 (Duc), même si le véritable titre officiel du dirigeant varie généralement (comme peuvent l'illustrer le Baron du Nordland ou le Comte du Wissenland). Des proches ou des membres plus ou moins proches des familles des Electeurs composent aussi ce niveau de la noblesse impériale, comme le Baron Heinrich Todbringer (Middenheim) et le cousin de Karl-Franz, le Comte Siegfried Von Walfen (le chef des Graukappen, comme décrit dans l'article '*L'Envers du Décors*').

Le troisième niveau de noblesse est composé de la noblesse terrienne qui prête nominalement allégeance aux dirigeants des provinces. Ces nobles ont tendance à être ambitieux et à chercher des alliances par le biais des mariages pour améliorer leur position relative. Ils ont aussi recours à n'importe quel moyen nécessaire pour obtenir la faveur et le patronage de leur suzerain, particulièrement si c'est au dépend de leurs pairs. De telles activités sont très risquées et coûteuses pour ceux dont les ambitions sont inextinguibles. Ce niveau de noblesse est représenté par deux Rangs de Nobles : 2 (Baron, Margrave) et 3 (Comte). Ces derniers ont tendance à être les plus expérimentés et influents de ce niveau de nobles terriens, tandis que les premiers sont souvent des individus qui viennent juste d'obtenir leur héritage, ou qui sont moins que compétents dans leur rôle. Notez que les Barons peuvent être les vassaux d'un Comte ou d'un Duc, qui a son tour est le vassal d'un dirigeant de province.

Un certain nombre de nobles terriens ont des propriétés en plus de leur terre principales, certaines dans d'autres provinces impériales. Un exemple de cette situation est le village de Kammendun, qui se trouve dans le Middenland, où le fleuve Schaumfluss rejoint le Schadensumpf. Le village de mineurs et pêcheurs est l'une des possessions impériales du Graf Boris Todbringer, même s'il se trouve à 180 Km à l'ouest de Middenheim. En fait, beaucoup des plus puissantes familles nobles impériales possèdent des terres dans d'autres pays du Vieux Monde (Bretonnie, Wasteland, Kislev, Principautés Frontalières principalement) provenant de mariages, héritages et divers autres moyens.

Le dernier et plus bas niveau de noblesse (celui décrit dans le livre de base de *WJRF* sous la carrière de Noble, et dans *Le Nouvel Apocryphe* comme Noble de Rang 1), englobe ceux qui n'ont pas de terres, ou qui viennent d'être anoblis. Ce qui inclut ceux qui attendent leur héritage et ceux qui en ont été exclu, quelle qu'en soit la raison.

Depuis l'époque de l'Empereur Magnus le Pieu, le nombre de jeunes nobles étant exclu de l'héritage familial (tous les enfants, à part le fils aîné, dans la plupart des cas) a augmenté. Beaucoup de ces nobles sans terres se rassemblent dans les carrières militaires, à la recherche de la renommée et de la fortune. Certains espèrent même se tailler une terre par eux-mêmes, principalement dans les terres sauvages du nord (au nord des Montagnes du Milieu), dans les marches de l'est (en Ostland, le long de la frontière kislévite, en Ostermark, en Sylvanie, et dans les portions excentrées de l'Averland), et près des enclaves impériales d'Akendorf et Mortensholm dans les Principautés Frontalières.

D'autres nobles sans terres de plus en plus nombreux s'engagent dans le commerce mercantile, dans l'espoir d'entretenir le style de vie auquel ils ont été accoutumés. C'est aussi un moyen pour ces nobles de récupérer un peu d'influence. L'utilisation judicieuse de l'argent peut fournir à un noble sans terre des alliés de niveau plus élevé de noblesse, mais des dépenses imprudentes peuvent le conduire à la banqueroute, et à la merci de ses ennemis.

Si vous ne pouvez pas les battre, unissez-les

« Regardez-les, tout fiers et imbus d'eux-mêmes. J'paris que pas un d'entre eux n'a jamais fait quoi que ce soit de sa vie. Dieux, comme j'aurais aimé être né l'un d'eux. »

Paysan middenlandais anonyme.

Ce qui est maintenant considéré comme un titre de noblesse a ses antécédents bien avant l'époque de Sigmar. En fait, certaines des anciennes tribus, y compris celle de Sigmar, semblait posséder des chefs héréditaires. D'autres éalisaient leurs chefs selon les compétences et les circonstances. En temps de paix et de prospérité, un chef avec des compétences de médiateur était plus bénéfique pour la tribu. Quand la guerre arrivait, ceux qui étaient compétents dans les armes, avec la capacité de mener les hommes et de vaincre les tribus ennemies étaient préférés.

Quand les tribus ont grossies, des chefs locaux puissants se sont établis d'eux-mêmes comme garants de la loi et de la paix du chef. En échange de la protection militaire, ils exigeaient une dîme de leurs camarades paysans. Avec l'ascension de Sigmar comme Empereur, les chefs tribaux devinrent les dirigeants des provinces. De plus, les chefs locaux servant ces dirigeants assurèrent aussi leurs positions (ainsi que celles de leurs descendants) et rejoignirent ainsi les chefs héréditaires en fondant les anciennes familles aristocratiques, les fameux *Uradel*.

Au temps de l'Empereur Sigismund II le Conquérant, beaucoup de familles nobles de l'Empire étaient fermement établies. On pense que c'est à peu près à cette période que les premiers nobles reçurent leurs titres actuels par leurs suzerains (par exemple les registres impériaux montrent que Sigismund II octroya à plusieurs des nobles guerriers qui firent campagne avec lui des baronnies). Depuis, chaque Electeur a conservé le droit d'anoblir et de distribuer des titres, et leur usage a produit la pagaille absolue que nous connaissons aujourd'hui dès la fin du premier millénaire.

Quelques années après la mort de Sigismund II, une querelle entre le Baron Von Manstein de Marburg et le Baron Von Spee de Kemperbad entraîna la mort de ce dernier. L'Empereur Siegfried le Législateur fit face aux revendications opposées du Baron Von Manstein et de la Baronne Von Schliester d'Auerswald, qui voulaient récupérer ses terres et sa fortune. Il trancha en faveur d'un troisième candidat : le Maréchal Heinz Guderian, un général loyal qui l'avait servi, et son père avant lui. En annonçant son choix, l'Empereur Siegfried promulgua l'Edit Impérial de 525 C.I. :

« Si un fief devait se retrouver vacant ; que ce soit par faute, par malchance, ou par la mort ; comme décrété par Sigmar, Ulric, et Morr, l'Electeur de la Province aura le droit d'y nommer tout homme dont la loyauté et la force peuvent assurer que la justice de son Seigneur y sera respectée et que les obligations féodale y seront remplies. Si la Maison d'un Electeur ou d'une Possession Impériale devenait vacante, l'Empereur pourrait y nommer n'importe quel noble détenant des terres dans cette Province, et s'étant avéré en mesure de maintenir l'Ordre et de faire appliquer sa Justice. »

Même si cet Edit n'est que rarement utilisé de nos jours, il a eu des incidences dans le passé récent impérial, quand une personne d'origine roturière a été anoblée. Cependant, c'est généralement dans le premier niveau de la noblesse non terrienne que ces personnes sont élevées. Les nouveaux-venus dans les rangs de la noblesse sont invariablement méprisés par les membres de l'*Uradel*.

A l'opposé, il n'y a eu qu'un exemple d'Empereur refusant d'élever un noble à un siège provincial vacant. En 2305 C.I. l'Empereur Magnus le Pieu décida d'accepter l'offre des bourgmestres de Marienburg, et déclara que la Baronne des Westerland (une Possession Impériale) n'existait plus. A sa place, l'Empereur proclama la Province des Westerland, qui serait gouvernée par un Conseil élu parmi les Bourgmestres (Voir *Marienburg à vau l'eau*).

Privilèges et Responsabilités des Nobles

« Par la barbe de Sigmar, mon cher, c'était juste des paysans. Bon, mon fils a un peu bu avec quelques amis, et il en a tué quelques-uns. Pas de quoi en faire un plat ? Ce n'est pas comme si quelqu'un d'important avait été blessé. J'ai même envoyé quelques couronnes aux familles endeuillées. Pourquoi est-ce que ce prêtre de Véréna fait toute une histoire à ce propos en demandant justice ? L'une de celles qui ont été tuées était sa fille ? Bon sang !! »

Comte averlandais Von Oxhoft avant que son manoir ne soit incendié en 2496.

Le contrôle du territoire et de ses ressources donne à la noblesse beaucoup de pouvoir et de richesses. Les paysans travaillant la terre doivent, selon la loi, payer à leur seigneur une part non négligeable du fruit de leur labeur, en échange de leur maison et de sa protection contre les bandits et les gobelins.

Le lot des nobles terriens n'est pas aussi confortable que ce que les infâmes agitateurs essayent de faire croire aux masses ignorantes. En plus de faire appliquer les lois de leur suzerain et de maintenir la paix, les nobles terriens sont responsables de la collecte des taxes et de la protection des paysans qui travaillent la terre, ainsi que de celle des roturiers qui exercent leur commerce dans les villes et villages. A cela s'ajoute le fait qu'ils doivent lever des troupes quand leur suzerain le demande (même si les vassaux les plus créatifs semblent trouver un moyen de contourner cette exigence). On attend aussi des nobles terriens qui souhaitent rester en bons termes avec leur suzerain qu'ils organisent des fêtes somptueuses et des chasses spectaculaires quand il leur rend visite. Manquer à ces devoirs peut tout à fait faire déposséder le noble de ses titres et de ses terres.

En compensation de leurs tâches onéreuses, les nobles obtiennent des privilèges qui vont bien au-delà de ceux de la populace. Ils sont relativement au-dessus des lois qui gouvernent le comportement des classes inférieures, considérés comme au-dessus de crimes comme le vol, le meurtre et le viol. Cependant, si un tel crime devait être avéré contre l'un d'entre eux, seuls les gardes du suzerain (*i.e.* la Garde Impériale dans le cas de l'Empereur) pourraient arrêter le noble accusé. Même si c'est extrêmement rare, le suzerain peut aussi éditer un mandat impérial à l'intention de certains individus autre que ceux de sa suite (par exemple des Chasseurs de Prime) pour qu'ils se saisissent du noble indiqué et qu'il le ramène pour qu'il soit jugé.

La législation de nombreux territoires interdit expressément à la Garde d'arrêter un noble, quel que soit le crime. Si la Garde était témoin d'un crime commis par un noble, elle doit rapporter le cas à l'autorité compétente (leur Capitaine de la Garde) sans entreprendre aucune action directe pour l'empêcher de s'accomplir ; faible réconfort pour toute victime des actes d'un noble. La plupart des nobles savent qu'ils ne doivent pas pousser leur immunité à la Garde trop loin. La plupart ont entendu parler de jeunes nobles ayant été retrouvé mort dans une ruelle, ou pendu à un arbre à l'extérieur du village sans le moindre témoin trouvable.

Les nobles sont de la même façon immunisés au système judiciaire auquel doivent faire face les roturiers. Tout noble accusé d'un crime doit être jugé dans un tribunal spécial, par leurs pairs (nobles). Il ne s'agit en aucun cas d'une partie de rigolade pour l'accusé, et beaucoup de verdicts rendus dans ces tribunaux sont autant basé sur des considérations politiques que légales. Il n'est donc pas surprenant que la plupart des nobles à tendance criminelle préfèrent trouver des roturiers sur lesquels ils peuvent faire retomber les fautes.

Etant donné les privilèges de la noblesse, réels ou supposés, il n'est pas étonnant que des gens du commun se fassent frauduleusement passer pour des nobles. La noblesse protège son droit de naissance en promulguant des lois qui punissent sévèrement les « roturiers qui laissent entendre à tort, et de manière insistante, qu'ils sont de noble ascendance ». A Talabheim, une telle usurpation d'identité est considérée comme un crime capital, et le fautif est généralement exécuté quand il est déclaré coupable (dans de rares circonstances, un emprisonnement dans la Forteresse de Tarnhelm est une possibilité, même si c'est considéré comme pas très éloigné de la peine de mort en termes de sévérité). A Nuln le châtement tend plutôt vers une semaine au pilori et la réparation envers la famille noble dont le nom a été souillé par le coupable (s'il est incapable de payer, une sentence de prison pour dette sera alors ajoutée à la peine).

L'art de la politique et de l'intrigue

Être un noble n'est pas le but suprême que croient tous les roturiers. La compétition pour les places les plus importantes est féroce, et une mentalité 'on ne fait pas de prisonnier' prévaut. Au cours des siècles passés, de telles rivalités conduisaient inévitablement à la guerre. Même des conflits occasionnels éclatent de nos jours, la compétition est beaucoup plus subtile, mais non moins mortelle. Les intrigues et sous-entendus sont les armes principales des nobles ambitieux.

En face de telles manœuvres, les alliances se forment entre les nobles ayant un but commun. Ces alliances peuvent être changeantes, un allié clé à un moment peut très bien devenir l'ennemi le plus implacable d'un noble ambitieux la fois suivante. Ces retournements d'alliance nécessitent une très grande délicatesse car un noble ne doit pas complètement couper tous les ponts, à moins qu'il ne soit absolument certain qu'un allié précis ne sera plus jamais nécessaire par la suite. L'élément fondamental pour prospérer dans le jeu politique est le timing. Un noble doit garder toutes les options ouvertes, et accepter de changer ses plans rapidement si une meilleure situation se présente d'elle-même.

Les nobles ambitieux doivent toujours être sur leur garde contre les rumeurs scandaleuses les visant directement. Le commentaire le plus innocent, tourné d'une certaine façon, peut faire dérailler les meilleurs plans. Une suggestion sur le fait qu'un noble ambitieux particulier a été vu en compagnie de la jeune maîtresse de son suzerain dans ses appartements au petit jour a scellé le destin de beaucoup de jeunes gentilshommes. Ainsi, ceux qui cherchent à s'élever doivent constamment garder à l'esprit la façon dont leurs ennemis peuvent décrire leurs actions. Inversement, les nobles audacieux peuvent faire en sorte de se mettre dans des situations où l'apparence d'un scandale est assuré. Créer de telles occasions contre un ennemi peut forcer ce rival à se mettre dans une situation où l'action comme l'inaction peuvent diminuer son propre statut parmi ses pairs.

Bibliographie :

Il y a des exemples de sources de fiction, ou réelle, que le MJ ou les joueurs peuvent utiliser comme inspiration. Des films comme *Les Liaisons Dangereuses* sont un parfait exemple. Des sources littéraires comme *Richard III* et *Othello* de Shakespeare, ainsi que les romans d'Alexandre Dumas. Des comptes-rendus historiques sur Henry VIII et Elizabeth I démontrent abondamment le rôle de la politique sur les classes dirigeantes.

Les apparences doivent être sauvées ! – Jouer un Noble

Par Roderic d'Arcon et Alfred Nuñez Jr.

Quand il incarne un Noble, un joueur doit toujours garder à l'esprit que l'état d'esprit de la noblesse est considérablement différent de celui du peuple. Etant donné leur rôle majeur en tant que propriétaire terriens héréditaires et législateurs, les Nobles croient fermement que leur position leur octroie des droits et des privilèges bien supérieurs à ceux du peuple. La variété des comportements et attitudes d'un personnage noble vis-à-vis des roturiers varie énormément du dirigeant bienveillant jusqu'à l'assoiffé de pouvoir impitoyable en passant par le suzerain cruel. En général, un personnage Noble devrait présenter une forme subtile d'arrogance et une bonne dose de confiance, particulièrement quand il interagit avec des gens bien en-dessous de sa position sociale. Ce qui suit fournira des exemples potentiels d'interactions des nobles avec les différentes classes de la population.

Interaction avec le bas peuple :

Le bas peuple est généralement représenté par la paysannerie des provinces, qui vit dans les villages et les fermes éloignées. C'est là, avec ces gens, que les nobles possèdent un pouvoir d'autorité considérable...

« Ah oui mon brave, nous avons besoin de chevaux frais. Il me semble que ces deux coursiers ici feront bien l'affaire. Quoi ? Tu attends que je paye pour ces chevaux ? Comment oses-tu me parler sur un tel ton, mécréant. Te semble-t-il nécessaire que je te rappelle de qui ton suzerain est le vassal ? Ah oui, de mon oncle, n'est-ce pas ? Bon, maintenant prépare nos chevaux et pousse toi avant que je ne perde mes bonnes manières ! Sale paysans ! Au fait, pourquoi est-ce qu'il me paraît aussi étrange que quelqu'un comme toi soit en possession d'aussi belles montures ? »

Les joueurs devraient noter que le noble ne donne pas le moindre signe de respect vis-à-vis du paysan, qui n'a aucun pouvoir lui permettant de résister au noble. C'est dans ces interactions que le pouvoir du noble pèse le plus. Leur arrogance fera surface sous une forme ou une autre, et devrait être jouée dans ce sens. Les comportements exceptionnellement durs de la noblesse peuvent entraîner une forme de révolte ou d'émeute contre la maison dirigeante, ce qui peut aller du sabotage au meurtre, voir même à une véritable rébellion. Une conduite aussi dure de la part des nobles est considérée comme assez courante. En réalité, les rares qui ont cette tendance ne reflètent pas l'attitude générale de tous les nobles !

Interaction avec les citadins :

La richesse et l'influence toujours croissante des villes et cités, avec leurs guildes et leur coalitions de marchands, taille de plus en plus dans le pouvoir de la noblesse. Le nombre croissant de propriétaires terriens qui ne sont pas nobles commence à saper drastiquement le pouvoir héréditaire de la noblesse sur les terres et les ressources naturelles.

« ...bien je comprends, mais je perçois une sorte de conflit car ce document ne me semble pas formuler correctement par rapport aux droits d'exploitation des forêts et de pêche dans la zone, n'êtes-vous pas d'accord mon cher bourgmestre ? Je sais, je sais qu'il a été mis en place par le conseil municipal avec l'aide de plusieurs spécialistes du droit de Véréna, mais je pense que vous avez manqué quelque chose ici. Bon, maintenant allons de l'avant et voyons si nous ne pouvons pas trouver un accord mutuel, n'est-ce pas ? »

L'exemple ci-dessus est une illustration de là où les nobles peuvent toujours faire valoir leur pouvoir et leur influence déclinante avec une prudente, mais moqueuse, arrogance vis-à-vis du bas peuple. Par moment, le noble doit se rappeler de ne pas sous-estimer l'influence des citadins sur la politique impériale, par le biais de leurs guildes et diverses associations de puissances marchandes et financières.

Interaction avec le clergé :

Un noble sait généralement traiter prudemment avec les prêtres et membres du clergé des principales factions religieuses, car leur influence peut être considérable, et il vaut mieux ne pas trop la prendre à la légère.

« Je vous assure, ma révérende mère, que mes hommes n'avait aucune intention délibérée, ni d'ordre de ma part, de déranger la sainteté de ce couvent, mais poursuivaient simplement des hors-la-loi bien connus quand ils se sont frayés un passage de force dans le cloître. Il n'y a pas eu de gros dommages, et seuls quelques meubles temporels ont subits des dommages légers. Bien entendu, c'est à moi de prendre en charge la réparation de ces choses mineures. Veuillez accepter je vous pris mon humble contribution pour la nouvelle aile du dortoir. »

Dans ces situations, un noble est assez prudent, particulièrement si le prêtre est celui d'une divinité influente et puissante, ou si le noble est un fidèle sincère. Quoi qu'il en soit, les nobles méprisent souvent les individus puissants d'un ordre religieux, car il s'agit souvent de roturiers étant monté dans la hiérarchie. Un noble intelligent ne sous-estimera pas le pouvoir et l'influence de la foi sur les gens, car de nombreuses révoltes sont alimentées par des agitations religieuses.

Interaction avec les autres nobles :

Quand ils interagissent avec leurs semblables, tout le charisme et le sens de la répartie des nobles est mis à l'épreuve. Ceci est particulièrement vrai dans les diverses cours provinciales, et même à la grande cour impériale d'Altdorf. Ces interactions vont de l'échange courtois de plaisanterie aux intrigues et complots politiques complexes.

Les nobles sont très conscients de leur statut les uns par rapport aux autres. Ils sont condescendants vis-à-vis de ceux de rang inférieur, même si ce n'est pas autant que vis-à-vis des paysans. Le but ici est maintenir à leur place tous les prétendants à la compétition, afin de pouvoir se concentrer sur le fait de rejoindre les rangs de ceux qui se situent plus haut sur l'échelle sociale. Dans ce but, un noble ne laissera jamais passer une occasion d'éclipser un rival potentiel afin de l'empêcher d'être bien vu par un supérieur.

« Je me demande, pensez-vous vraiment que le Comte Von Aldrich apprécierait que vous transmettiez la mauvaise nouvelle relative au fait que sa plus jeune fille s'est enfuie avec ce marchand roturier, Josef Seidehandler ? Je comprends que ses tendances parasitaires lui ont permis d'engranger des richesses considérables, mais c'est la réputation de notre seigneur qui est en jeu. Laissez-moi m'occuper de ce sujet, mon ami, je m'assurerai que cette canaille paye pour avoir mit notre seigneur dans une situation embarrassante. Inutile de me remercier. Oui, évidemment que je mentionnerai vos inquiétudes à notre seigneur. En cela, vous pouvez me faire confiance. »

Quand il s'adresse à un de ses supérieurs en rang et en talent, un noble à tendance à être déférent, particulièrement si cette personne est un suzerain très compétent. Parfois le niveau de soumission en arrive à un tel point qu'il en devient écœurant. Dans d'autres cas, un noble utilise le langage fleuri de la cour pour déguiser son dégoût vis-à-vis d'un supérieur parfaitement dédaigneux et incompetent. La différence entre les deux méthodes de communication vient plus du ton utilisé que des mots choisis.

« Oui monseigneur, c'était une idée splendide et brillante. Je n'aurais jamais pensé à utiliser la cavalerie d'une façon aussi créative. L'intrépidité que vous avez eu d'envoyer vos braves chevaliers droit dans un barrage d'artillerie était un coup de génie. Votre ennemi juré, le Comte d'Altreisen, a été pris par surprise par votre manœuvre audacieuse. Bous l'auriez emporté d'une main de maître sans la lâcheté soudaine de votre ancien champion, feu Otto Bradenburg. Il a continué la charge au lieu de feindre à la dernière minute ; vous eussiez été maître du terrain aussi sûrement que je me tiens devant vous en ce moment. »

« Mille pardons monseigneur, mais j'ai bavardé bien trop longtemps. Avez-vous dit que vous aviez une offre pour moi ? Vous voulez que je prenne le commandement de votre suite personnelle ? O sire, vous me flattez avec une telle offre. Je serais honoré d'accepter votre générosité, mais je crains de ne pas être qualifié pour prendre en charge une telle place dans votre estimée cour. Je ne suis guère plus qu'un simple soldat dont l'expérience en bataille est pale en comparaison de celle du vaillant Baron Conrad Von Mannsheim. Peut-être qu'il vous servirait mieux monseigneur, si le brave Baron commandait votre suite pendant que j'étudierais les arts de la guerre comme commandant de vos archers. »

Grandeur et Décadence d'une Maison

Pour s'enrichir ou s'appauvrir : se marier par intérêt.

Un stratagème courant de la politique de la noblesse implique le mariage. Les nobles intrigants utilisent leurs filles, et parfois leurs fils, pour cimenter les alliances politiques par le biais de mariages arrangés. Parmi les plus puissantes familles nobles, le mariage est aussi utilisé pour 'sceller' de récents traités de paix. En créant des liens familiaux, les familles s'assurent l'une l'autre qu'elles limiteront les agressions dans le futur, car « qui, en étant sain d'esprit, lutterait avec son beau-frère ? » Les avis ou les désirs de ceux qui sont unis dans ces mariages comptent rarement pour ceux qui arrangent l'accord. Cela peut entraîner des complications car le couple marié va chercher d'autres amants pour s'accommoder des circonstances imposées dans lesquelles ils se trouvent.

Dans d'autres situations, les enfants des nobles ambitieux peuvent être offerts à leurs supérieurs dans l'espoir de faire progresser leur propre statut. Généralement, une jeune fille est offerte à un suzerain dans l'espoir que le supérieur amoureux (concupiscent) accord quelque chose ou élève le statut de son vassal par gratitude. Il y a des cas où un jeune fils est offert comme époux à la suzeraine contre une faveur. Ces mariages sont les plus malheureux de tous pour le jeune conjoint, car la différence d'âge lui assure qu'il n'est pas grand-chose de plus qu'un trophée. Bien entendu, la situation peut conduire à des rebondissements intéressants si le plus vieux des conjoints rencontre une fin rapide, laissant le jeune comme héritier du titre et des terres...

En de rares occasions, un patriarche d'une noble famille peut épouser la matriarche d'une autre pour faire avancer leurs objectifs et ambitions mutuels. Le but de ces regroupements de familles est généralement d'obtenir une nouvelle maison nobles plus puissante et influente que les deux familles ne l'étaient auparavant. Ces arrangements mutuels possèdent le bénéfice supplémentaire de changer le paysage politique en introduisant du sang frais dans la fortune déclinante des familles. Un exemple récent est la fusion des branches de la famille Von Krieglitz du Talabekland avec la vieille, et déclinante, famille Untermensch de Talabheim.

Argent et Lignée : le rôle de la richesse et de l'héritage.

« Donnez-moi un millier d'hommes d'armes, et je conquerrai le Middenland. Donnez-moi un millier de paysans loyaux, et je le garderai !! »
Le Duc d'Altdorf en état d'ébriété autours de 2252 C.I.

Malgré beaucoup de bavardage sur la bonne souche et les ancêtres célèbres, la fortune est le facteur primordial qui détermine le pouvoir et l'influence qu'un noble possède. Même les plus fins politiciens ne sont rien de plus que des joueurs intéressants sans une fortune pour financer leur style de vie et leurs plans. La fortune prend généralement la forme de possessions terriennes qui génèrent des revenus par les taxes que les nobles collectent. Ceci, en retour, relie l'un à l'autre le noble terrien et les roturiers qui travaillent et vivent sur ses terres.

Les nobles sans terres comprennent très clairement le besoin de richesse, ce qui les pousse dans les carrières marchandes ou mercenaires. Cela peut aussi contraindre les plus ambitieux à faire tout ce qui est nécessaire pour obtenir un fief.

Le fondement de la richesse d'un noble est l'héritage qu'il reçoit, qu'il soit sous la forme de terres ou d'un revenu. Au cours du premier millénaire, il était de coutume dans plusieurs provinces que les terres d'un noble décédé soient divisées entre ses fils. Cela conduisit à d'innombrables conflits, ainsi qu'à de nombreux fiefs trop petits pour financer les obligations d'un vassal. De ce fait, depuis l'époque de Magnus le Pieu, les règles d'héritages bénéficient essentiellement au fils aîné survivant. Le mot clé ici est 'survivant', et le fratricide n'est pas quelque chose d'inhabituel. Même si peu de nobles envisageant de telles actes iront jusqu'à réellement se 'salir les mains', ils n'ont aucun remords à engager quelqu'un d'autre pour accomplir l'acte infâme. De telles tentatives peuvent être aussi subtiles que le lent empoisonnement d'un frère aîné, jusqu'à l'assassinat pur et simple.

Dans les familles ulricaines plus traditionnelles, l'héritage par le fils aîné n'est pas automatique. A la place ils considèrent que seul le plus fort doit prévaloir dans ce genre de domaines. Dans le passé, les fils d'un noble ulricain conservateur devaient combattre dans une arène l'un contre l'autre dans un combat à mort, afin de déterminer le droit de succession. Malheureusement, les familles s'affaiblirent car les fils survivants pouvaient ne pas être nécessairement le plus fort, car la chance ou le destin jouait un rôle déterminant dans ces luttes, plutôt que la compétence aux armes. Avec l'accroissement de puissance du culte de Sigmar, à la suite de l'ascension de Magnus le Pieu comme Empereur, Ar-Ulric promulgua la Bulle de Succession de 2320 qui formalisa les règles d'héritages par le Combat, afin de réduire la mortalité et s'assurer que les plus forts obtenaient bien l'héritage des terres familiales.

S'il ne devait pas y avoir de fils survivant, le suivant dans la lignée est généralement l'aînée des filles survivantes. Les jeunes nobles les plus ambitieuses sont les égales en termes de froideur de leurs frères. En fait, une noble complotieuse possède typiquement plus de moyens de persuasion à sa disposition que sa contrepartie masculine. Cela les rend plus susceptibles d'utiliser un complice pour atteindre leurs buts.

Au cas où il n'y aurait pas de descendance survivante, la ligne de succession revient vers le fils aîné survivant de l'aîné des fils, et suit la même progression qu'avec les enfants du noble décédé. S'il n'y a pas d'héritier direct, alors tout héritage revient au plus vieux représentant male.

Les enfants illégitimes (bâtards) n'ont aucun droit, à moins qu'ils ne répondent aux trois critères suivants :

- 1) Il n'y a pas de membre de la famille direct vivant (épouse, enfant, et petits-enfants).
- 2) Il possède des preuves documentées de son héritage. Idéalement, un testament signé par le noble reconnaissant la bâtard comme son héritier. En dehors de cela, il y a peu d'autres documents qui peuvent garantir à un bâtard le titre et les terres. Dans les régions les plus habitées, ce peut être un certificat produit par le culte de Véréna et contresigné par un prêtre sigmarite ou ulricain (selon la province impériale).
- 3) Ses droits à hérité ont été reconnus par le suzerain du seigneur décédé, ou son représentant légal.

Ces conditions ont été consignées dans la loi comme un compromis atteint au Synode de Tannbruck. Traditionnellement, les ulricains considèrent les bâtards comme des égaux, tandis que les sigmarites et les véreniens ne leurs reconnaissent aucuns droits. Il existe aussi des divergences régionales.

En de rares occasions où il n'y a pas d'héritiers avéré (même si beaucoup de prétendants se déclarent généralement), ces terres deviennent la propriété du suzerain, qui peut en disposer selon sa volonté. De telles situations arrivent généralement au cours des guerres dévastatrices ou des épidémies ravageuses.

Le déclin d'une Maison Noble.

« Nous avons combattu et vaincu le Chaos. Et pour quoi ? Alors une bande camelot pingres et ingrats peut convaincre Sa Majesté Impériale, l'Empereur Magnus le Pieu, de les autoriser à gouverner la plus riche cité de l'Empire ? Par Sigmar, quand la raison prévaudra à nouveau dans ce grand pays ? »

Baron wastelandais Van Erlich, se lamentant sur la décision de l'Empereur de permettre à la Baronnie des Wasteland de devenir une province de roturiers, 2305 C.I.

Tandis que des événements extérieurs peuvent conduire à la mort d'une maison noble, un certain nombre de causes internes peut entraîner la chute d'une famille. Le plus probable étant que la famille manque d'héritiers à cause de phénomènes naturels ; tous les plus jeunes fils dans le clergé et l'armée ayant tendance à rester célibataires toute leur vie. Seuls quelques-unes parmi la myriade des autres possibilités plus intéressantes sont couvertes ci-dessous.

Avant tout, parmi ces causes, la principale est le cas où la famille est en conflit interne. Une Guerre Familiale typique commence quand différentes factions de la famille se trouve opposées sur tout un assortiment de problèmes. Les divisions qui en résultent entraînent la formation de camps séparés, dont chacun lutte pour la suprématie. Même si une faction domine, le reste de la famille perd énormément de prestige et d'influence. La majeure partie de sa richesse est dilapidée, et beaucoup des problèmes qui ont provoqué la chute demeurent irrésolus et s'enveniment. Dans ce cas, les conflits sont susceptibles de s'enchaîner les une après les autres.

Il y a des occasions où la famille morcelée ne peut plus se rassembler, quelles que soient les circonstances. De niveau trop semblable pour que l'un ou l'autre l'emporte, les alliés doivent négocier avec prudence pour éviter d'être emporté dans des querelles intestines. Faire autrement ne peut qu'entraîner leur propre éclatement. Dans de rares situations, les familles en conflit épuisent la totalité de leur fortune, incapables qu'elles sont de surpasser leurs différents. Leur suzerain peut n'avoir pas d'autres solutions que de priver la famille noble vassale de ses titres et terres, particulièrement si ces actions empêches les crédeurs avides (souvent des roturiers) de réclamer les propriétés de la famille en banqueroute.

Un autre précurseur de la chute d'une famille noble est la compétence du patriarche et/ou de la matriarche détenant les responsabilités et la fortune familiale. La gestion des ressources et de l'influence va de la préparation de l'héritier apparent à son futur rôle, à la sélection de la faction à soutenir dans une lutte entre deux nobles puissants. Soutenir la mauvaise faction, ou même rester neutre, peut impliquer de grands risques si l'autre camp sort victorieux et vindicatif. Les portions les plus productives (en termes de revenu fiscal) de ses terres peuvent être saisies et données en récompense à une maison rivale, les laissant vulnérables vis-à-vis d'autres pairs prédateurs.

Les nobles qui utilisent sans discernement leur fortune pour financer des aventures inconsidérées se trouvent souvent du mauvais côté d'un prêt vis-à-vis d'un débiteurs, ou lourdement endettés vis-à-vis de leur suzerain. Les deux situations sont le terreau du désastre, si un noble ruiné venait à manquer à ses obligations. Dans ces situations, ses compétences et capacités sont mises à l'épreuve de façon extrême. Ceux qui sont compétents trouveront une façon de se décharger de leurs obligations. Se privant des entreprises couteuses, engageant des traités ou des mariages politiques, ou acceptant de prendre en charge des services supplémentaires pour leur suzerain, afin de diminuer leurs obligations.

Les autres, typiquement ceux dont l'arrogance dépasse le sens des réalités, subiront une chute cruelle. Les nobles désargentés et sans terres ne peuvent s'attendre à recevoir beaucoup de considérations de la part de leurs anciens collègues, à l'exception du dédain et du ridicule. Même des conjoints et des enfants ont pu se désolidariser d'eux-mêmes d'un désastre en abandonnant un noble appauvri à son destin.

Le Prix de l'Amitié :

Un exemple de noble déchu est le Comte stirlandais Ludwig Von Striessen, ami et confident (ainsi que flagorneur) de l'Empereur Dieter IV. Von Striessen était l'un de ceux qui encouragèrent les ambitions de l'Empereur de conquérir les Principautés Frontalières. Pensant y trouver un moyen d'accroître son prestige en accroissant ses propres possessions, Von Striessen engagea la fortune familiale dans l'entreprise, et fut récompensé par le commandement d'une partie de l'armée de l'Empereur. Il devait diriger ses troupes dans les terres turbulentes du sud en passant par le Col des Crocs de l'Hiver.

Tous, sauf le noble et ses amis, virent dans la soudaine tempête de neige un mauvais présage, même s'ils avaient perdus plusieurs canons de campagnes. La campagne fut un désastre de 3 ans, qui mena quasiment l'Empire à la banqueroute, et Von Striessen rentra chez lui ruiné, sa famille l'ayant abandonné, et ses terres étant confisquées pour rembourser les dettes qu'il avait contracté au nom de son Empereur. Il ne reçut aucune aide de Dieter, car l'Empereur lui-même avait été renversé et combattait pour sa propre survie.

Incapable d'affronter la vie d'un noble désargenté (seule la vie d'un roturier pouvait plus le terrifier), Von Striessen se laissa tomber sur sa propre épée et mourut. Comme une dernière insulte, les gens qui étaient autrefois ses serviteurs jetèrent son corps dans une fausse commune.

Conclusions

Comme détaillé ci-dessus, la nature de la noblesse et son besoin, semble-t-il irréprouvable d'accroître son pouvoir et sa situation, fourni un terrain fertile pour un MJ qui souhaite ajouter des éléments d'intrigue et de scandale dans ses campagnes. Les PJ peuvent soit être les agents de l'un des nobles, soit se trouver eux-mêmes pris dans des événements allant au-delà de leurs compétences ou rang. Des MJ ambitieux peuvent même vouloir utiliser les éléments de cet article pour organiser une campagne où les PJ sont tous des membres de la noblesse, particulièrement ceux qui pourraient ne pas être parmi les successeurs directs des possessions de leurs parents, comme premier ou second héritier.

Les éléments ci-dessous fournissent quelques suggestions aux MJ pour insérer le monde impitoyable et complotier de la noblesse impériale dans leurs campagnes.

Idées d'aventures.

Arbre généalogique :

Le Comte Karrick est mort récemment, laissant ses terres du nord sans héritier direct. Le Baron Stefan Von Mittelmund a engagé les PJ pour fouiller dans les archives du Collegium Theologica de Middenheim, afin de trouver une preuve qu'il est le parent vivant le plus proche du Comte décédé et, par conséquent, qu'il est son héritier légitime.

Malheureusement, la demi-sœur du Baron Stefan, Dame Katarina, a engagé d'autres aventuriers pour prouver que quelqu'un d'autre a engendré son frère, et qu'elle est l'héritière légitime. Les deux frères et sœurs veulent des preuves pour soutenir leurs revendications respectives, quelle qu'en soit la source. Des PJ habiles et créatifs devront se montrer prudents, car il y a des lois très strictes encadrant la légitimité des preuves nécessaires pour soutenir une revendication. Ceux qui contournent la loi sans faire attention, et qui ne sont pas nobles eux-mêmes, peuvent avoir à faire face à des peines très dures. Au final, les PJ peuvent en apprendre plus sur la véritable profondeur de la loyauté d'un noble vis-à-vis de ceux qu'il emploie.

Un riche bâtard :

Le Baron Otto von Braun est mourant, et il ne laisse aucun héritier légal. La baronnie est prospère, et le suzerain semble satisfait de la récupérer pour lui-même. Cependant, un barde pauvre et nerveux, nommé Erich Humperdinck, aborde les PJ en prétendant être le fils bâtard du Baron. Ce dernier sait qu'il a un enfant bâtard, mais il ne l'a jamais vu, et son ancienne maîtresse est morte depuis longtemps. Cependant, Erich prétend que la sage-femme fidèle de Rhya qui l'a mis au monde peut prouver son identité, et il veut que les PJ l'aident et le protègent contre les assassins du suzerain, car les pions du suzerain ne reculeront devant rien pour éliminer Erich. Une fouille risquée et mouvementée de la campagne à la recherche de la sage-femme est nécessaire, suivie par l'obtention des déclarations nécessaires avant que le Baron ne meure. S'ils réussissent (et qu'Erich honore son arrangement), la récompense est énorme.

Mascarade :

Un avoué d'Aldorf nommé Frederick Langnase contacte l'un des PJ par un coursier. Herr Langnase a été engagé par le domaine Von Eschetel pour trouver un descendant d'une branche de leur famille qui est parti dans le Reikland près de 60 ans auparavant. Apparemment, le vieux Baron est mourant, et il n'a aucun héritier potentiel pour reprendre le domaine prospère dans l'ouest de l'Ostland. Après des mois de recherches, Herr Langnase a découvert le fait que l'un des PJ (avec lequel l'avoué possède une certaine ressemblance physique, même couleur de cheveux et des yeux, traits et carrure semblable) est en fait la seule relation familiale que le Baron serait prêt à reconnaître comme son héritier. Herr Langnase a organisé une réunion dans les jours qui suivent, et donne au PJ une lettre qui explique l'heure et le lieu de la rencontre. Des affaires de famille obligent Herr Langnase à aller ailleurs.

Il y a un petit retournement que l'avoué ne divulguera pas : la rencontre n'est pas avec le Baron. Herr Langnase s'est fait passer pour un membre de la famille Von Eschetel depuis quelques mois – un crime très sérieux dans la capitale impériale. Il a appris récemment de sources fiables que sa comédie a été éventée. Il ne dispose que de quelques jours pour trouver un bouc-émissaire crédible sur lequel il pourrait reporter son activité illégale avant de rencontrer un magistrat d'Ostland auquel il pourra se rendre. Ne pas se rendre à ce rendez-vous entraînera forcément l'émission d'un mandat d'arrêt impérial. L'ostlandais n'a jamais rencontré Herr Langnase, mais possède une description générale du criminel (et donc du PJ en question). La tâche pour les compagnons du PJ devrait être assez évidente, à moins qu'ils ne préfèrent voir leur camarade condamné pour les crimes d'un autre.

Les Von Bildhofen

Dans le supplément sur Middenheim, on trouve l'arbre généalogique des maisons Von Bildhofen et Todbringer, sans texte d'explication associé. En fait, on pourrait conclure de ces informations limitées que les Von Bildhofen ont dirigés pas moins de trois Provinces Electorales en même temps, l'un d'entre eux régnant comme Empereur pendant pas moins de 65 ans. Etant donné que le scénario 'Le Pouvoir Derrière le Trône' donne aux PJ leur première occasion d'interagir avec la haute société de Middenheim, plus d'information sur ses dirigeants et leurs liens avec les autres familles nobles sont de toute évidence nécessaires. Dans la dernière partie de cet article, nous tenterons d'expliquer les événements qui ont conduit à l'ascension des Von Bildhofen et leur 'lutttes' pour maintenir leur position.

Dans la bibliothèque du Collegium Theologica, on peut trouver un livre très intéressant pour ceux qui s'intéressent aux membres de l'extraordinaire Maison des Von Bildhofen. Au cours de la première moitié du XXIV^{ème} siècle, les membres dirigeants de la famille sont passés d'une vie anonyme à la cour du Grand Comte de Stirland aux trônes du Reikland, du Middenland, et de Middenheim, et même de l'Empire du divin Sigmar.

Les racines de la famille Von Bildhofen remontent jusqu'au mythe de Sigmar lui-même. Les premiers documents indiquant son nom datent du VI^{ème} siècle, où un Lothar Von Bildhofen joua un rôle majeur dans la grande conquête de l'Empereur Sigismund II. Apparemment, c'est à cette occasion que le chef de la famille devint Baron.

L'évènement significatif suivant dans l'histoire des Von Bildhofen est l'Age des Guerres. En 1215 C.I. Friedrich Von Bildhofen fut nommé Comte de Saxburg, en reconnaissance de son aide loyale au Grand Comte de Stirland au cours de la guerre contre le Talabecland. Friedrich est la première personne décrite dans le livre, mais notre intérêt se porte sur les événements plus récents :

Extraits des 'Chroniques des von Bildhofen'

Par Dr. Albrecht von Kauhafen & Sire Alfred von Nuln.

Magnus, 2280-2369 : Grand Prince du Reikland 2303-2369, Empereur 2304-2369.

Le fils aîné du Duc Josef, Magnus, est né en 2280 C.I., et c'est le premier von Bildhofen à être né dans la demeure familiale nouvellement construite, Schloss Bildhof. Malheureusement, comme cela est décrit ailleurs, Elizabeth von Bildhofen ne sembla jamais se remettre de son accouchement. Le Duc fut enchanté d'avoir un héritier pour le duché qu'il avait obtenu pour sa famille. Il demanda à ce que Magnus ait une éducation digne d'un prince, et engagea les meilleurs érudits, maîtres d'armes et prêtres comme tuteurs pour son fils. Il s'avéra être un pupille brillant, même si certains racontent que son père était soucieux que Magnus semble plus s'intéresser aux légendes de Sigmar qu'à la gouvernance d'un duché. Et le reste, comme on dit, est entré dans la légende. A l'âge de 22 ans, Magnus reçut une vision de Sigmar lui-même, et entama son légendaire ralliement de l'Empire dans la bataille contre les viles forces qui ne doivent pas être nommées.

Au cours de ces batailles au Bout du Monde, le Grand Prince du Reikland mourut en défendant son peuple. Il ne laissa pas d'héritier, et devint ainsi le dernier de la Maison des Holzkrug à diriger la Principauté. Un parent lointain prétendit au trône, mais il fut complètement ignoré quand l'Ordre de la Sainte Union et le Grand Théogone annoncèrent que Magnus devait prendre le rôle de dirigeant de la Principauté.

Magnus avait acquis une telle popularité et influence qu'il sembla être une simple formalité de rassembler les Electeurs à Nuln l'année suivante, où il fut unanimement élu 'Empereur de l'Empire Restauré de Sigmar'. Il décida de faire de son ancienne cité de Nuln le centre de l'Empire restauré. Wilhelm Holswig-Schliesstein, le Duc d'Ubersreik, fut nommé Chancelier et Plénipotentiaire du Reikland, tandis que Magnus parvint – avec succès – à se concentrer sur la remise en place des institutions impériales (Quand il devint évident que Magnus n'aurait pas de descendance – légitime – il nomma Wilhelm Holswig-Schliesstein héritier de la Grande Principauté du Reikland. Comme tout le monde le sait, l'un des descendants de Wilhelm deviendra Empereur sous le nom de Wilhelm II, le Sage).

Pendant 65 ans, Magnus dirigea l'Empire, et quelle meilleure façon que de terminer cette courte biographie que les mots de Sa Sainteté Kazgar XIV :

« Et c'est ainsi que je recommande Ton Âme à la grâce éternelle du Divin Sigmar. Peu, si ce n'est aucun, ont fait plus pour cet illustre Empire que le Seigneur nous a confié, et c'est bien un Royaume uni qui pleure Ton Départ. Adieu, Magnus, le plus pieu des Serviteurs. »

Gunthar, 2305-2387 : Grand Duc du Middenland 2329-2369.

Le second fils du Duc Josef, Gunthar, fut le seul enfant du second mariage du Duc. Né en 2305 C.I., son frère Magnus régnait déjà depuis un an comme Empereur. C'est pourquoi les historiens qui relient Gunthar à la Guerre contre les Puissances de la Ruine sont soit clairement des manipulateurs, soit parfaitement incompétents. Alors que Magnus était toujours un jeune homme, et donc qu'on attendait de lui qu'il se marie et ait des fils de son côté pendant l'enfance de Gunthar, ce dernier fut nommé héritier du Duché de Saxburg, plutôt que de la Grande Principauté du Reikland.

Pendant ce temps, le Scandale de Carroburg progressait. Citons ici '*Le Scandale de Carroburg*' d'Eberhardt Weiss :

« En l'année 2329 C.I., cela faisait 15 ans que le public avait vu pour la dernière fois le Grand Duc du Middenland. Il était évident qu'il ne se remettrait jamais complètement de la maladie qu'il avait contractée aux cours des Incursions du Chaos. Son fils, le Comte Friedrich, et le Chancelier von Kemmp, avait *de facto* repris la direction du Duché depuis des années maintenant. Officiellement, le Grand Duc était malade, mais sain d'esprit, et il prenait toutes les décisions majeures dans sa chambre royale. Je suppose qu'aucun historien moderne ne croira cela. Quoi qu'il ait pu être prétendu au cours des années, les faits bruts sont indéniablement clairs ; au Grand Festin d'Ulric, le Grand Duc apparut enragé comme un fou (qu'il était probablement) devant la procession des prêtres ulricains. Il semble que tous les témoins oculaires peuvent confirmer que son corps frêle était tordu de la façon la plus étrange. J'ai beaucoup de doute sur la validité de ces affirmations. A ce jour, je n'ai pas trouvé deux déclarations décrivant des mutations même vaguement semblables. »

« Quelle que soit la raison ayant provoquée la folie du Grand Duc, personne ne met en doute les conséquences politiques de cette apparition fatale : l'Inquisiteur Général de Nuln accusa publiquement le Comte Friedrich de dissimuler et de collaborer avec un homme de toute évidence marqué par le Chaos, tandis que des émeutes publiques ravageaient les rues de Carroburg. Ar-Ulric subit des pressions pour excommunier le Comte Friedrich, qui fuit avec ses proches à Marienburg poursuivi par de nombreux répurgateurs (principalement sigmarites). Selon les rumeurs, le Comte Friedrich s'aventura dans les Principautés Frontalières. Le destin du Grand Duc Jürgen depuis ce jour fatal demeure un mystère. »

Comme tous les membres de la Chancellerie avait été compromis dans le Scandale, il était difficile de trouver un homme adapté pour diriger le Middenland. C'est là que Gunthar entre en jeu ! A l'âge de 19 ans, il choqua la cour impériale en voyageant vers Middenheim avec des pèlerins ulricains (y compris le conseiller militaire de l'Empereur Magnus, le Général Jürgen). De plus, il débattit avec enthousiasme (et peut-être un peu naïvement ?) contre l'implication croissante de l'Eglise de Sigmar dans les affaires politiques de l'Empire. A son retour Gunthar parla beaucoup de ses discussions avec Ar-Ulric, pour le plus grand malaise du Grand Théogone. Ainsi, quand Magnus suggéra que Gunthar soit installé comme Grand Duc du Middenland, et qu'il alla à nouveau à Middenheim, cette fois en tant que pèlerin lui-même, personne ne semble protester. Après tout, l'homme n'était pas seulement le frère de l'Empereur ; maintenant il semblait être devenu un fidèle ulricain. Comme le lecteur le saura, le Middenland avait été dirigé par des ulricains depuis l'époque de Sigmar lui-même. Dans les mois suivants sa nomination comme Grand Duc, Gunthar épousa Magda Burg, la fille du Margrave Wilhelm-Friedrich Burg, le chef du très influent clan Burg du Middenland.

Certain on prétendu que Magnus avait abusé de son pouvoir en nommant Gunthar comme Grand Duc du Middenland. Je suis content d'être en mesure de rejeter cette hypothèse ; à la mort du Comte Klein Elgut, le père de la première femme de Joseph, Elisabeth, Gunthar avait hérité de ses terres dans le Middenland. Ainsi il était bien membre de la noblesse du Middenland, et ses revendications sur le duché étaient aussi légitimes que celle de tout autre membre de la noblesse du Middenland.

Sire Alfred von Nuln a proposé l'hypothèse qu'un objectif plus subtile de Magnus aurait pu être de placer un homme auquel il pouvait faire confiance à proximité de Marienburg. Vivre à Carroburg permettait à Gunthar de garder un œil sur la nouvelle puissance politique peu familière que représentaient les Directeurs du Westerland, et d'en faire des rapports à Magnus. Aussi plausible que cela puisse être, pour des raisons évidente c'est virtuellement impossible à documenter.

Même si l'Empereur Magnus avait d'évidentes inquiétudes vis-à-vis de la foi aveugle en Ulric de Gunthar, il lui fit confiance tout au long de sa vie, et le nomma héritier du Trône Impérial. Après la cérémonie d'enterrement de Magnus, le Grand Théogone refusa de soutenir Gunthar, ayant l'impression que ce dernier avait trahit l'Eglise de Sigmar. Le fait que Gunthar eut été un personnage plus fort sur le trône que Léopold von Krieglitz peut très bien avoir eu quelque influence sur les plans du Grand Théogone. Quoi qu'il en soit, cela a fait basculer le soutien des provinces sigmarite vers la candidature du Grand Comte Léopold von Krieglitz. Ainsi, Léopold fut élu Empereur à Nuln en l'an 2369 C.I.

Dans sa fureur, Gunthar critiqua ouvertement le Grand Théogone, ainsi que l'Empereur Léopold, de façon si virulente que même le Ar-Ulric récemment nommé du se désolidariser de ses allégations. Quasiment en l'espace d'une nuit, Gunthar avait perdu le soutien politique des puissants en place, y compris sa propre Chancellerie. Une majorité de noble du Middenland prétendait maintenant qu'il n'avait aucun droit à l'héritage du duché auparavant. Terriblement déçu, il abdiqua après s'être assuré que son loyal Marshall Heinrich von Streissen lui succédait comme Grand Duke. De façon exceptionnelle, Gunthar fut autorisé à conserver le titre de Grand Duc. Il parti pour Middenheim, où il resta à la cour de son fils au Middenpalatz pour le reste de sa vie. Au bout de quelques années de tentatives futiles pour revenir sur la scène politique, il termina sa longue vie comme un fidèle ulricain, passant le plus clair de son temps avec les templiers vétérans du Loup Blanc.

Héraldique :

Le blason de la famille von Bildhofen est constitué d'un motif en échiquier blanc et noir, dont l'origine est inconnue et est antérieure au Baron Lothar du sixième siècle. Tous les membres de la famille portent ce symbole au cœur de leur blason.

Blason de l'Empereur Magnus I (le Pieu)

Magnus arbore le Griffon Impérial dans le coin supérieur droit et inférieur gauche de son blason, pour représenter le fait qu'il soit empereur. Dans le coin supérieur gauche se trouve l'aigle noir du Reikland, signifiant qu'il était Grand Prince du Reikland, tandis que les symboles d'Altdorf dans le coin inférieur droit indiquent qu'il était le Seigneur de la cité. En son centre se trouve le blason intérieur. La moitié supérieure contient le symbole de la famille von Bildhofen, sur lequel Magnus a incorporé la comète à deux queues sigmarite ; la moitié inférieure contient la tête de licorne de Saxburg, car Magnus revendiquait l'héritage du duché de son père. Au sommet du blason siège la couronne impériale fermée.

Blason du Grand Duc Léopold

Léopold arbore le loup blanc courant du Middenland dans le coin supérieur droit, et le coin inférieur gauche de son blason. Dans le coin supérieur gauche, nous pouvons voir l'éléphant des Klein Elgut, dont Léopold est le Comte, tandis que le coin inférieur droit affiche le loup et la tour de Middenheim, car Léopold entretient des liens héréditaires avec la cité état, même si elle est passée aux mains de la famille Todbringer en 2415 C.I. Le blason intérieur est similaire à celui de Magnus, à l'exception de la comète à deux queues, seulement portée par Magnus. Le blason est surmonté par la couronne ouverte du Grand Prince.

Magnus, 2330-2381 : Graf de Middenheim 2355-2381.

Né un an après le mariage de ses parents, le Grand Duc Gunthar et la Grande Duchesse Magda. Il fut nommé héritier du Grand Duché du Middenland le jour de sa naissance. Vingt cinq ans plus tard, il était Graf de Middenheim. Pour en expliquer la raison, nous devons nous intéresser à la famille régnante de Middenheim de l'époque, les von Kärzburger. Von Kauhafen a déjà donné une bonne description de cette affaire dans '*La Chute des von Kärzburger*', et ce qui suit n'est qu'un bref résumé des éléments important pour notre sujet.

A la mort trop prématurée du Graf Heinrich, son fils unique, le Baron Ruprecht, fut nommé Graf de Middenheim, mais il s'avéra rapidement qu'il ne portait que peu d'intérêt au gouvernement de la cité. Au lieu du palais, on pouvait plus facilement le trouver dans les tavernes et les maisons closes des quartiers les plus douteux de la cité. A plus d'une reprise, les Chevaliers Panthères fouillèrent ces endroits avec succès à sa recherche à l'aube, et rapportaient le Graf ivre mort au Middenpalatz afin qu'il puisse être présent aux réunions du conseil et aux audiences.

Une sombre nuit de Kaltzeit, au cours de la quatrième année de son règne, le Graf Ruprecht fut trouvé dans les bras d'une jeune femme. Alors que le Graf venait de commencer à séduire la dame, son époux arriva et entra dans une rage terrible à la vue de sa femme dans les bras d'un jeune morveux, et il le provoqua en duel. Le Graf Ruprecht était peut-être un incompetent, mais ce n'était pas un lâche. Il tira sa rapière et demanda à l'homme de sortir avec lui. Les Chevaliers Panthères trouvèrent le corps du Graf dans une ruelle blanchie par la neige le lendemain matin, et son adversaire avait disparu et ne fut jamais retrouvé.

La mort de Ruprecht entraîna la disparition de cette branche des von Kärzburger. Un parent lointain revendiqua le trône, mais la noblesse de Middenheim en avait assez d'eux. Un prêtre d'Ulric eut une vision au cours d'un sermon dans le temple ; « *Voit le descendant de Magnus ! Il te guidera, mon fidèle, vers la prospérité. Il sera la fin de tes misères.* »

Ar-Ulric (un ami très proche du Grand Duc Gunthar), valida rapidement cette vision comme une véritable divination d'Ulric. La noblesse de Middenheim accepta avec joie le candidat von Bildhofen, pensant vraisemblablement qu'un jeune Graf sans amis ou famille dans la cité serait facile à manipuler. Quels que soient leurs plans, ils purent en effet faire les choses de la façon qu'ils souhaitaient pendant le règne du Graf Magnus, car il était assez faible, même si c'était un Graf apprécié.

Avant sa nomination comme Graf de Middenheim Magnus épousa Wanda von Krieglitz, la sœur aînée de l'empereur suivant, Léopold von Krieglitz. On raconte que Magnus le Pieu avait convaincu son frère Gunthar de joindre ses forces à l'une des familles sigmarites majeures. Depuis sa conversion à Ulric, Gunthar était loin d'être populaire auprès de la noblesse sigmarite des provinces du sud, et pour renforcer sa position en tant qu'héritier de l'Empire, Magnus savait que Gunthar devait obtenir quelques alliés parmi les sigmarites influents. Les von Krieglitz du Stirland, la branche majeure de l'ancienne Maison des Unfähiger, était l'une de ces familles sigmarite principales. Ainsi, beaucoup de monde a spéculé sur le fait que le mariage du fils de Gunthar et de la sœur de Léopold servait à assurer à Gunthar le soutien de la famille von Krieglitz. Comme nous l'avons déjà expliqué, Gunthar ne reçut jamais rien qui puisse ressembler, même de loin, à un tel soutien.

Au cours d'une chasse estivale dans la forêt de la Drak Wald, alors qu'il était dans sa 55^{ème} année, un chien errant mordit le Graf Magnus. Il fut infecté par la rage, et mourut en quelques semaines.

Solveig, 2352-2415 : Gravine de Middenheim 2381-2415.

Comme les lois de succession à Middenheim suivent les principes édictés au cours du Synode de Tannbruck, Solveig, l'aînée des enfants de Magnus et Wanda, aurait normalement du se retrouver en troisième position dans la lignée de succession pour le trône de la cité état de Middenheim, ses jeunes frères passant avant elle. Au lieu de cela, elle fut nommée héritière de Middenheim lors de l'accession au trône de Magnus en 2355 C.I. Ce qui suit est le résultat des investigations de Sire Alfred sur ce sujet. Son travail est partiellement basé sur des témoignages de source noble, dont les identités doivent rester secrètes pour des raisons évidentes.

Avec la mort de Ruprecht von Kärzburger, la maison des Todbringers devint d'elle-même la plus puissante des vieilles familles nobles de Middenheim. Manfred Todbringer utilisa sa puissance politique et économique afin de convaincre les autres familles nobles de soutenir la candidature de Magnus von Bildhofen comme Graf de Middenheim. A l'insu des autres familles, Manfred avait passé un accord secret avec le vieux Grand Duc qui consistait à ce que la fille de Magnus épouse le fils aîné de Manfred quand les deux seraient en âge de se marier. De plus, Manfred continuerait à être le principal allié des von Bildhofen en échange de la désignation de la fille de Magnus comme son héritière. Le vieux Grand Duc accepta ces termes en espérant que Magnus puisse, le moment venu, s'avérer être son propre maître. Malheureusement, Magnus s'avéra être aussi faible que ce que Manfred avait soupçonné.

Appaiser le fils aîné de Magnus, Gunthar, n'était pas un problème. Comme son père, Gunthar n'était pas terriblement astucieux. Il était satisfait de vivre dans un manoir de campagne avec une pension que les Todbringer lui versaient. En fait, la lignée de Gunthar se trouvait dans les plans des von Bildhofen pour reprendre le Middenland.

Solveig s'avéra être une dirigeante bien plus compétente et confiante que son père à la volonté vacillante. Beaucoup d'historien considère de fait son règne comme Gravine comme l'âge d'or de Middenheim. L'avidité et l'incompétence de la dynastie von Kärzburger avait vidé le trésor de la cité état, et sa bureaucratie trainait les pieds. Plusieurs familles avaient beaucoup profité de cette période d'anarchie et la corruption était largement répandue. De plus le contrôle de son père par la noblesse de Middenheim entretenait le *statu quo*. En prenant le pouvoir, la Gravine Solveig manœuvra rapidement pour corriger la situation qui se détériorée.

Soutenue par l'influence de son grand-père, la Gravine Solveig obtint un accord avec Ar-Ulric pour utiliser ses templiers afin d'aider à la reformation des Chevaliers Panthères. L'un de ces templiers, Wolf Eisenzucht, fut nommé à la place de Grand Maître des Chevaliers Panthères lors de l'éviction du vieux et incompétent Ernst Schlafenbär. Un autre templier, Heinrich Wütendstier fut promu Middenmarshall pour donner un coup de fouet aux soldats inaptes et distraits de Middenheim, et en faire une troupe combattante respectée.

La Gravine savait que réformer la chevalerie et l'armée de Middenheim ne réussirait jamais sans argent. En utilisant l'influence et la fortune de Manfred Todbringer, elle poussa les trois (tous étaient réputés pour être comateurs) Seigneurs des Lois vers une retraite anticipée. Leurs remplaçants compétents furent chargés de renforcer le système législatif de Middenheim, rétablir le code fiscal, et améliorer son application. Certains nobles de Middenheim résistèrent initialement aux réformes de la Gravin Solveig, mais rentrèrent rapidement dans le rang après une entrevue personnelle avec le Grand Maître des Chevaliers Panthères.

Ces réformes en place, Middenheim commença à récupérer sa gloire passée. Le code fiscal fut révisé afin de s'assurer que le remplissage du trésor de la cité ne repose pas uniquement sur les marchands et commerçants. La corruption fut réduite, et ses auteurs emprisonnés dans des suites verrouillées dans les tréfonds du Fauschlag.

Au cours de l'année 2410 C.I., la Gravin Solveig Todbringer défia l'Edit Impérial de Sigmarzeit 2362 C.I. en recréant secrètement l'organisation des Schwarzmantel du Grand Duc Gunthar von Bildhofen. Le but de cette petite organisation secrète est de débusquer, et de se débarrasser discrètement des cultistes dissimulés, et des autres ennemis de Middenheim. La Gravin Solveig créa aussi le poste de Conseiller Privé, dont les responsabilités comprennent la supervision de ces activités. Elle nomma son second fils, le Baron Bengt Todbringer, comme son premier Conseiller Privé.

Werner, 2411-2481 : Grand Duc du Middenland 2443-2481.

Les plans des von Bildhofen pour reprendre le Middenland furent à l'origine créés par le vieux Grand Duc et sa femme, puis transmis à Solveig. Ils engagèrent des mariages pour lier les von Bildhofen aux autres familles influentes du Middenland. Le frère de Solveig épousa Renata Teim, héritière de la famille banquière et marchande des Teim de Carroburg, et le fils de Gunthar, Otto, épousa Séléna von Wartburg, la cadette et la plus intelligente des filles du Baron von Wartburg (et la sœur de la femme du Graf Berthold Todbringer, Hildegarde), entre autre... L'une des dernières actions de Solveig fut d'obtenir un accord pour le fils aîné d'Otto, Werner, afin qu'il épouse Marlène von Streissen, la descendante du Grand Duc Heinrich von Streissen, et l'héritière du Grand Duché du Middenland. Inclus dans cet arrangement (et avec quelques incitations financières à la maison endetté des von Streissen), il était prévu que Werner von Bildhofen deviendrait le successeur du Grand Duc régnant, Reinhardt von Streissen.

Ainsi, à 28 ans Werner épousa la Baronne Marlène von Streissen au temple de Véréna de Carroburg. Etant un homme d'action, il s'éleva rapidement à un poste de commandement de l'armée du Middenland, où il devint populaire pendant la douzaine d'année suivante.

Au cours de l'année 2443 C.I., le vieux Grand Duc Reinhardt mourut. Comme d'habitude, il y eu des disputes sur les prétentions au trône de Werner. En tant que militaire, Werner n'était pas habitué à discuter de ses ordres, et au cours de la

semaine suivant le décès du Grand Duc, Werner déclara que toute nouvelle protestation contre sa candidature serait considérée comme « *une menace contre la sécurité du Middenland et la Sainte Eglise d'Ulric. Par conséquent, nous serons obligés d'éradiquer la source d'une telle protestation avec toute la puissance dont nous disposons.* » On raconte que son conseiller a reformulé les propres paroles de Werner : « *Tout middenlandais pensant que je pourrais même envisager d'abandonner le Middenland comme mon arrière arrière grand père le fit il y a longtemps est un sacré crétin !* »

Pendant ce temps, Werner rassembla un important contingent de l'armée du Middenland à l'extérieur de Carroburg. La noblesse du Middenland comprit parfaitement le message, et Werner fut nommé Grand Duc du Middenland en quelques semaines. Pas vraiment intéressé par la politique, Werner laissa la majeure partie des tâches de direction à son chancelier (et parent éloigné), le Baron Karl Uwe Teim. Son fils aîné et successeur, Siegfried, s'avéra être bien plus compétent et intéressé par la politique, et au cours de la dernière partie des près de 40 ans de règne de Werner, les Barons Siegfried et Teim furent *de facto* les dirigeants du Middenland.

Le cas de Hans-Dietrich von Bildhofen :

Un élément intéressant de l'histoire des von Bildhofen entoure le personnage de Hans-Dietrich von Bildhofen. L'histoire officielle de la famille noble ne mentionne ce personnage controversé que comme une note de bas de page ; le fils bâtard de Séléna von Wartburg, accepté comme un protégé par son époux, Otto von Bildhofen. Il fut assassiné en 2347 C.I. par un assassin inconnu.

Au cours de ses recherches au Collegium Theologica de Middenheim, le Docteur Albrecht von Kauhafen a découvert plusieurs sources non officielles prétendant que Hans-Dietrich était reconnu comme le fils aîné d'Otto von Bildhofen, et le frère de Werner von Bildhofen. Apparemment, Hans-Dietrich était le fils destiné à succéder au Grand Duc Reinhardt von Streissen du Middenland. Il épousa Marlène, la fille du Grand Duc, pour assurer sa succession.

Cependant, le peu scrupuleux Hans-Dietrich von Bildhofen fut impliqué dans un incident au cours d'une incursion d'Orc en 2435 C.I. Il y eut des accusations portant sur le fait qu'il avait envoyé des émissaires aux Orcs et les avait corrompus pour qu'ils attaquent la région boisée au nord de ses terres (la région frontalière entre le Middenland et les limites sud de la forêt de Laurelorn). Des rumeurs circulèrent sur le fait que les Orcs avaient découvert et détruit un village Elfe et ses habitants.

Un émissaire Elfe des Bois furieux se rendit à la cour du Grand Duc Reinhardt von Streissen à Carroburg, avec une preuve de la duplicité de Hans-Dietrich, et il demanda réparation. La débâcle politique s'avéra très embarrassante, et la mort opportune de Hans-Dietrich donna l'occasion à la famille von Bildhofen de réécrire leur histoire familiale. La place de Hans Dietrich dans l'histoire officielle de la famille fut altérée, tandis que son mariage avec la Baronne Marlène von Streissen était annulé et effacé des registres. Werner von Bildhofen épousa alors la Baronne, et fut proclamé héritier du Grand Duc Reinhardt von Streissen.

Arbre généalogiques des von Bildhofen

